

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°422

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 29 juillet 2012
IX^{ème} Dimanche après la Pentecôte

La victoire de Benoît XVI.

Benoît XVI n'a jamais voulu sceller un accord avec la FSSP X, qui puisse maintenir ses facultés d'action au sein du conglomérat conciliaire. Son objectif a toujours été et sera toujours le même : la destruction pure et simple de la Fraternité.

On peut dire qu'il a pratiquement atteint son but. Certes, celle-ci a encore une existence officielle et juridique, mais, intérieurement, elle est divisée, minée, bouleversée, méconnaissable ! Trois, des quatre évêques que Mgr Lefebvre avait sacrés, sont réduits au silence et désarmés ! Les prêtres sont divisés, condamnés au mutisme, sanctionnés s'ils s'écartent si peu que ce soit de la ligne tracée par leur tout puissant Supérieur Général. Les fidèles restés « *fidèles* » sont désesparés. La belle armée chevaleresque que Mgr Lefebvre avait levée est touchée au cœur ! On mesurera bien vite la gravité des dommages collatéraux générés par une initiative engagée aussi témérairement, en bafouant les recommandations de notre Vénéré Archevêque !

Je relisais ces derniers jours, le sermon qu'il avait prononcé lors du sacre de nos quatre évêques. En voici un court passage :

« Constatant **cette volonté ferme des autorités romaines de réduire à néant la Tradition** et de ramener tout le monde dans cet esprit de Vatican II et cet esprit d'Assise, nous avons préféré nous retirer et dire nous ne pouvons pas ; c'est impossible. **Il n'était pas possible de nous mettre sous cette autorité du cardinal Ratzinger**, président de cette autorité romaine qui devait nous diriger ; nous nous mettons dans les mains de ceux qui veulent nous amener à l'esprit du concile et à l'esprit d'Assise. Ce n'est pas possible. »

Or, force nous est de constater que Mgr Fellay maîtrise une situation qui l'amène à **faire très exactement le contraire de la volonté de Mgr Lefebvre**. Il s'apprête à **placer ce qui reste de la Fraternité sous l'autorité de ce Ratzinger, si redouté** par son Père spirituel... avec ces circonstances aggravantes que, depuis, Ratzinger occupe le siège de Pierre et qu'il a renouvelé Assise et son « esprit » ! On peut difficilement se montrer plus rétif !

Je n'ignore pas que ces appels incessants à l'enseignement de Mgr Lefebvre, indisposent l'aile marchante de la Fraternité ! Je continuerai cependant à le faire en reconnaissance du sauvetage de l'Eglise que nous lui devons.

Voici donc un autre passage que je tire de son « *Itinéraire spirituel* » (St Michel en Brenne – 29 janvier 1990 – Prologue). « **Itinéraire spirituel** » ! C'est dire toute l'importance qu'il entendait donner à cet ouvrage... qu'il nous avait dédié (je cite à nouveau cette dédicace à l'intention de mes nouveaux lecteurs) : « A Monsieur et Madame Barret en guise de remerciement pour les itinéraires apostoliques que vous m'avez aidé à accomplir ces vingt premières années de la Fraternité, permettez que je vous fasse l'hommage de ce modeste « *Itinéraire spirituel* » qui vous aidera, de l'espère, à atteindre le but du grand voyage que Dieu nous invite à accomplir ici-bas. » Cet « *hommage* » a d'autant plus de poids, aujourd'hui, que désormais la hiérarchie de la Fraternité m'évite, me tient à l'écart ! ... La Chapelle du Sacré-Cœur ne figure plus sur les circuits apostoliques dont d'autres bénéficient régulièrement, alors que Mgr Lefebvre y a célébré je ne sais plus combien de messes !...

Voici donc un court passage de cet « *Itinéraire* » :

« Le résultat de ce Concile est bien pire que celui de la Révolution ; les exécutions et les martyrs sont silencieux ; des dizaines de milliers de prêtres, de religieux et religieuses abandonnent leur engagements, les autres se laïcisent, les clôtures

disparaissent, le vandalisme envahit les églises, les autels sont détruits, les croix disparaissent... les séminaires et noviciats se vident.

« Les sociétés civiles encore catholiques se laïcisent sous la pression des autorités romaines ; Notre Seigneur n'a plus à régner ici-bas. L'enseignement catholique devient œcuménique et libéral. Les catéchismes sont changés et ne sont plus catholiques. La Grégorienne à Rome devient mixte, saint Thomas n'est plus à la base de l'enseignement.

« (...) **Ces autorités romaines conciliaires ne peuvent donc que s'opposer farouchement et violemment à toute réaffirmation du Magistère traditionnel. Les erreurs du concile et ses réformes demeurent la norme officielle consacrée par la profession de foi du cardinal Ratzinger de mars 1989** »

Après ces affirmations – qui datent d'un an avant sa mort – comment est-il possible qu'on en soit encore à courtiser ces « autorités romaines » ? Car, notez-le bien : Mgr Fellay ne tient plus du tout les mêmes propos. Il ne condamne plus ! Il cherche à pactiser !... Quel mépris envers celui auquel il doit tout !... Pourquoi Dieu le permet-il, si ce n'est parce qu'il veut, une nouvelle fois s'assurer de la fidélité de ceux qui lui sont restés fidèles ?

Mais pourquoi avons-nous oublié l'essentiel ?

Pourquoi a-t-on réussi à nous faire oublier que le « sacro-saint » concile n'était que « pastoral », qu'il n'avait pas bénéficié de l'assistance du Saint-Esprit, et qu'il était censé n'avoir rien changé à la « doctrine » ? L'abbé Georges de Nantes (Théologien – décédé le 15 février 2010) a passé la plus grande partie de sa vie à soutenir cette opinion. Il avait interpellé le pape pour qu'il se prononce lui-même sur l'obligation qui serait faite aux catholiques d'adhérer à l'ensemble des schémas du concile, affirmant que celui-ci contenait des enseignements contraires à ce que l'Eglise a toujours enseigné. **Il ne lui a jamais été répondu !**

Les défenses neutralisées, l'assaut peut s'envisager !

Il suffit de relire studieusement la déclaration du Chapitre Général de la FSSP X, et la « Lettre interne » du 18 juillet – qui aurait dû rester « interne » ! – pour s'en convaincre. Un prêtre de la Fraternité qui tient à garder l'anonymat – on en est là ; on le comprend – en a rédigé une synthèse qu'il réserve à ses amis. Je m'honore d'en faire partie. Je m'en inspire.

On apprend, dans cette déclaration, que la Fraternité attend « qu'un débat ouvert et sérieux, visant à un retour des autorités ecclésiastiques à la Tradition soit rendu possible » ! On en est interloqué !... A quoi a-t-on donc joué au Vatican entre 2009 et 2011 ? Nous pensons que les fameuses discussions doctrinales avaient été « ouvertes et sérieuses » ! Et qu'elles avaient été interrompues pour cause de graves divergences ! Eh bien non ! ...

La déclaration évoquant « les nouveautés du concile Vatican II qui restent entachées d'erreurs » nous choque ! Quelles « nouveautés » ? Et puis, s'il n'en reste que « certaines », les autres auraient-elles été corrigées par Rome, ou n'auraient été que d'anodines « nouveautés » ? Notons, au passage, que celles-ci ne seraient qu'« entachées d'erreurs »... « Entachées »... Seulement... Pas grand-chose en somme !... Ce qui sous-entend qu'avec un peu de bonne volonté on pourrait facilement les interpréter « à la lumière de la Tradition » !

Par ailleurs, dans la « Lettre interne » nous découvrons que la Fraternité « s'impose des conditions sine qua non » qu'elle voudrait réclamer aux autorités romaines « avant d'envisager une reconnaissance canonique » !... On en est toujours là ! A ce niveau ce n'est plus une simple demande, c'est de la mendicité !... Parmi ces conditions Mg Fellay souhaiterait obtenir « au moins un évêque » ! ... Il le demande avec une pudique retenue mais il en prend tout de même le risque ! Ils sont quatre actuellement ! Et ils sont débordés ! Dans une dizaine d'années, si le bel espoir (!) attaché à la « reconnaissance officielle » mendrée, et à la condition que les évêques conciliaires ne bloquent pas notre utopique expansion, ce ne serait pas un évêque qu'il faudrait, mais 10 ou 15 !... Alors on subodore le piège ! « Notre évêque, ne pouvant suffire à la tâche, devra faire appel aux bons services de ses confrères, évêques des diocèses où nous serons implantés ! Mgr Bonfils (qui a confirmé nos enfants en Corse l'an dernier) aura des émules ! » (Note de l'abbé « x »)

Les fuites...

Elles sont très instructives ! La hiérarchie pro-ralliement a beau s'évertuer à réclamer le silence, à garder le secret, à exiger d'itératifs serments ... rien n'y fait !... Les échanges discrets, les évocations ambiguës « fuitent » et se trouvent sur la toile dans les heures qui suivent ! Si j'étais le quémandeur de ces recommandations je me ferais du souci !... Car c'est une preuve incontestable que la machine est coincée et qu'il y a quelque part un, ou plusieurs, opposants discrets mais particulièrement efficaces qui continuent à se battre ! Tout n'est donc pas encore perdu !